



Assemblée de la Communauté  
LA MESSE QUI PREND SON TEMPS  
A L'ECOUTE DE LA PAROLE  
Ascension 2012

### Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc

Jésus ressuscité dit aux onze Apôtres : « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils chasseront les esprits mauvais ; ils parleront un langage nouveau ; ils prendront des serpents dans leurs mains, et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. »

Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout la Bonne Nouvelle. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

### Première lecture de notre texte, crayon à la main

Lire, repérer les répétitions des mots, des verbes. Les verbes : si nombreux. Verbes de parole, d'action, de mouvement. Les signes – en quoi consistent-ils ? Ce qui fait difficulté de sens, qui déplace ma perception de la foi.

### Enseignement

Chaque évangile présente la Résurrection de façon singulière. Plus que les autres, Marc souligne la difficulté à croire – les femmes au tombeau : nous avons entendu ce récit la nuit de Pâques. *Elles sortent, s'enfuient, elles sont saisies de tremblement et de stupeur, et elles ne disent rien à personne, car elles craignent.* Pourtant le jeune homme vêtu de blanc leur avait dit : *Ne vous effrayez pas ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il s'est réveillé ! Il n'est pas ici. Voyez le lieu où ils l'avaient mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre : il vous précède en Galilée. Là vous le verrez comme il vous a dit.*

L'évangile de Marc continue et insiste sur la difficulté incroyable de croire. Quand Marie-Madeleine va l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui, ils s'affligeaient et pleuraient. Quand ils entendent qu'il est vivant, et qu'il a été vu par elle, ils ne croient pas. Et encore : il se manifeste à deux d'entre eux qui marchaient alors qu'ils allaient à la campagne. Ils vont l'annoncer aux autres : eux non plus, ils ne les croient pas ! Marc est le seul à le dire – à l'opposé de Luc quand il raconte le retour des pèlerins d'Emmaüs à Jérusalem. Et cela continue : quand Jésus se manifeste aux Onze, tandis qu'ils étaient à table, il reproche leur manque de foi et la fermeture de leur cœur ; ceux qui l'avaient vu réveillé, ils ne les ont pas cru !

Par trois fois, revient l'expression : ils ne croient pas. Ceux qui avaient été avec lui ne croient pas.

Manifestement Marc s'adresse à des communautés chrétiennes qui ont du mal à croire ; en ces temps difficiles pour la foi, c'est une parole précieuse pour notre Eglise dans sa marche, c'est une parole précieuse pour nous aujourd'hui.

D'abord, à l'inverse, en effet, quelque chose de l'ordre de l'accomplissement se réalise dans les toutes dernières lignes de l'Evangile de Marc. Quelque chose de l'ordre de l'obéissance de la foi.

- Allez, proclamez la Bonne Nouvelle/ Et ils s'en allèrent proclamer partout, en tout lieu la Bonne Nouvelle. L'annonce tellement fragile, la proclamation que le Seigneur vit, s'accomplit. Elle s'accomplit dans l'obéissance de la foi, partout, en tout lieu.

Ensuite, nous pouvons mieux comprendre une phrase qui peut faire difficulté.

- Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui refusera de croire sera condamné.

- Croire/ne pas croire ne concerne pas d'abord celles et ceux à qui la Parole est annoncée : c'est une question d'abord au sein de la communauté chrétienne, au sein de celles et de ceux qui sont appelés à annoncer la Résurrection de Jésus. Il n'y a pas d'une part une communauté de croyants, et, à l'extérieur, des non-croyants, à convertir sous peine de condamnation pour eux. Il y a une annonce à vivre qui travaille des disciples confrontés eux aussi au doute et à la non-foi.

Marc le souligne en disant : *Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils chasseront les esprits mauvais ; ils parleront un langage nouveau ; ils prendront des serpents dans leurs mains, et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien.*

*Les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants* : le grec dit littéralement : *les signes qui accompagneront, qui escorteront ceux qui croient* – c'est-à-dire ici, ceux qui ont à annoncer l'incroyable – *Il s'est réveillé, il s'est relevé, il vit, celui qui était mort.* La foi et la non-foi travaillent la première communauté chrétienne. Elles nous travaillent nous aussi.

Nous voici invités par l'évangile de Marc à entendre deux choses : il s'agit de salut. Et de foi.

Alors, quelle expérience j'ai d'être sauvé ? Et qu'est-ce qui en moi, et dans la Communauté, refuse de croire ? Je demande à Dieu de reconnaître mes lieux de combat, et ceux de la Communauté.

- *Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.*

**L'Ascension** : les Ecritures emploient plusieurs façons d'en parler.

Dans la première lecture, dans les Actes de Luc, il est parlé d'élévation – dans un mouvement vertical – c'est le tableau de Berna Lopez, les yeux tournés vers le haut. Mais aussi de disparition. Egalement, comme dans notre évangile, d'enlèvement. Le Christ est enlevé au ciel. Il nous est enlevé. Désormais, dans l'Esprit, il nous est présent autrement, dans sa Parole et dans la parole des compagnons. Après leur avoir parlé, il est enlevé au ciel. Et immédiatement ensuite : Le Seigneur confirmait la parole. *L'Évangile ajoute : Il s'assoit à la droite de Dieu* : il est du côté de la divinité, il est dans le monde de Dieu, à ses côtés, dans le monde divin, glorifié. Son royaume est là-haut, et ici-bas.

La liturgie nous donne des mots forts, elle nous invite à contempler la scène pour nous en réjouir. La prière d'entrée dans notre célébration disait : « Dieu qui élève le Christ au-dessus de tout, ouvre-nous à la joie et à l'action de grâce, car l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son Corps, il nous a précédés dans la gloire auprès de toi, et c'est là que nous vivons en espérance. »

### **Demander la grâce, puis prier avec l'un ou l'autre point**

Dans l'attente de la Pentecôte, demander pour la CVX et pour moi la grâce de ne pas être sourd à l'appel du Seigneur – que, dans la lumière de l'Esprit, nous comprenions comment le Christ désire que nous annoncions la Parole.

- *Allez, proclamez la Bonne Nouvelle. Et ils s'en allèrent proclamer partout la Bonne Nouvelle.* De quelle annonce suis-je le témoin ? A quelle annonce le Seigneur nous appelle-t-il en Communauté ? Le recueillir intérieurement.
- *Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui refusera de croire sera condamné.* Quelle expérience d'être sauvé ? Et qu'est-ce qui en moi, et dans la Communauté, refuse de croire ? Je demande à Dieu de reconnaître mes lieux de combat, et ceux de la Communauté. Implorer le Seigneur.
- *Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.* Contempler la scène. Le Christ est enlevé. Désormais, dans l'Esprit, il nous est présent autrement, dans sa Parole et dans la parole des compagnons. En faire mémoire, lui rendre grâce.
- *Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.* Comment travaille-t-il avec nous ? Quels signes le Seigneur me donne-t-il, nous donne-t-il, qui confirment la Parole ? Le recueillir et en rendre grâce.